

Efficacité Alimentaire: l'indicateur de la rentabilité

L'efficacité alimentaire est l'un des indicateurs les plus importants dans la production laitière. Alors que de nombreux éleveurs sont d'accord avec cette affirmation, dans la pratique, ils ignorent souvent quelle est leur efficacité alimentaire.

À ce propos, les producteurs laitiers peuvent s'inspirer de leurs collègues éleveurs porcins, aviculteurs et de bovins.

Nous avons examiné en détail le sujet de l'efficacité alimentaire avec des experts de l'industrie de l'alimentation.

JACQUES BERNARD CHRISTINE MASSFELLER

Commençons par une rapide vérification:

- Combien vous est payé votre lait en ce moment?
- Quelle quantité de matière sèche votre troupeau consomme-t-il en moyenne quotidienne?
- Quelle quantité de lait corrigé par l'énergie est produite par kilo de matière sèche ingérée?
- Quel est le coût d'un kilo de matière sèche dans votre ration?
- Quel est le coût moyen de l'alimentation par vache et par jour?
- À combien s'élève la marge alimentaire (IOFC) par vache et par jour?
- Quelle proportion du lait payé est-elle nécessaire pour couvrir les coûts alimentaires?
- Quelle est l'importance des coûts alimentaires par kilo de lait corrigé par l'énergie?

La main sur le cœur – à combien de ces questions avez-vous été capables de répondre spontanément? Si vous avez eu réponse à toutes ces questions: félicitations, bien joué! Si vous ne connaissez pas dans l'immédiat la réponse à certaines de ces questions, cela n'affecte pas votre excellent travail quotidien. Néanmoins, la période hivernale est intéressante pour calculer ces valeurs. Elles aident à mieux comprendre l'actuelle situation et à identifier les ajustements potentiels qui pourraient avoir une incidence financière.

IMPORTANCE

Les coûts alimentaires représentent généralement le poste de dépenses le plus important de la production laitière et déterminent donc

en partie la réussite financière de la ferme. Plus élevée est la production laitière par kilogramme de matière sèche ingérée, plus les coûts alimentaires par kilo de lait sont faibles. Pour permettre la comparaison, il est judicieux de calculer le lait corrigé selon ses teneurs en gras et en protéines. C'est pourquoi cet article se utilisera les rendements de lait corrigé. En pratique, l'efficacité alimentaire se situe en moyenne entre 1.3 et 1.7kg de lait par kg de matière sèche. Pour les fermes qui ne nourrissent qu'un seul lot, l'objectif optimal serait une efficacité alimentaire >1.5. Pour celles ayant plusieurs lots, celui des plus fortes productrices devrait parvenir à >1.7 (primipares >1.6) et à un stade plus tardif les vaches devraient être à >1.2. Le groupe des vaches fraîches devrait être à <1.5 au cours des trois premières semaines après vêlage sans quoi elles perdraient trop de poids corporel et risqueraient trop les problèmes métaboliques. Si la moyenne du troupeau est <1.3, nous recommandons une étude plus approfondie du sujet avec votre conseiller/nutritionniste puisque cela aura une incidence significative sur votre rentabilité. Pour évaluer l'efficacité alimentaire, des facteurs tels que le nombre de jours de lait, l'âge du troupeau, l'accès à la pâture et le climat sont à considérer. Le Tableau 1 illustre l'influence de l'efficacité alimentaire sur la rentabilité. Avec une production de lait de 35kg et une efficacité croissante, moins d'aliments sont nécessaires. Ceci réduit les coûts alimentaires par vache et par jour, ce qui accroît la marge alimentaire (IOFC). Dans cet exemple, la IOFC par vache et par an est de 3558.75€ avec une efficacité alimentaire de 1.4, tandis qu'elle monte à 3828.85€ avec une efficacité alimentaire de 1.6. Cette différence s'élève alors à 270.10€ par vache

et par an, ce qui représente plus de 27000€ pour un troupeau de 100 vaches – rien qu'au moyen d'une efficacité alimentaire améliorée. Il existe différentes approches pour améliorer l'efficacité alimentaire d'un troupeau. La génétique est un facteur important, ce pourquoi la plupart des pays disposent d'un index d'efficacité alimentaire ou d'économie alimentaire. Avec ces valeurs, on peut identifier les animaux qui ont de moindres besoins alimentaires pour le même niveau de production puisque leurs besoins d'entretien seront moindres ou qu'ils auront une meilleure conversion alimentaire. Néanmoins, à long terme ce sont d'abord l'alimentation et la conduite du troupeau qui affectent l'efficacité alimentaire.

SURVEILLANCE

L'entreprise allemande AHRHOFF GmbH s'appuie sur plusieurs années d'expérience dans ce domaine et travaille aujourd'hui en Afrique du Sud et en Hongrie, entre autres. Depuis 1996 l'entreprise produit des minéraux et des compléments spéciaux de grande qualité et accorde énormément de valeur à un service approfondi à la clientèle: "Au démarrage d'une relation de travail, l'objectif vise à sensibiliser les clients à collecter des données de consommation de matière sèche de manière à se faire une idée de la quantité consommée par le troupeau, afin de réussir la mise en place de changements," explique Rainer Kossmann, conseiller en alimentation de AHRHOFF. De nombreux clients collectent désormais des données numériques d'ingestion alimentaire, des refus au moyen de solutions informatiques dédiées. "Notre but est de parvenir à une ingestion optimale pour que la vache convertisse efficacement sa nourriture,



Quelle est l'importance moyenne des coûts alimentaires par vache et par jour?

et cela n'est possible que grâce à un bon fonctionnement du rumen," ajoute Kossmann. Pour un fonctionnement ruminal stable, une fibre mécaniquement efficace et la mise en place d'un tapis fibreux dans le rumen sont essentiels. Au fil du temps, le contrôle de la récolte des fourrages est devenu un pilier important de notre tâche de conseil. Aidé du tamis, la longueur de coupe et la répartition des particules sont examinées; d'abord pour éviter le tri dans la ration, et deuxièmement pour éviter des morceaux trop courts. Ceux-ci mènent à un transit rapide et restreignent l'efficacité," poursuit Kossmann. Pour la formulation de la ration, AHRHOFF propose des compléments minéraux contenant des levures vivantes et autres suppléments destinés à soutenir la santé et la production. Ici encore, le contrôle joue un rôle prépondérant: le tamis de la ration et le tamisage des bouses sont utilisés pour vérifier si la ration, formulée à l'aide de l'analyse CNCPS, est digérée efficacement par le rumen.

QUALITÉ ALIMENTAIRE

Les fourrages sont également la priorité essentielle de l'entreprise Lallemand Animal Nutrition active à l'international. Pour améliorer la qualité et l'hygiène de fourrages, Lallemand informe pleinement ses clients des étapes individuelles du processus d'ensilage. Le facteur déterminant est que soient consciencieusement menées de bonnes pratiques de management du silo,

comme une hauteur optimale, son tassage, sa couverture. Pour faire un meilleur ensilage d'un bon ensilage, Lallemand a développé la gamme Magniva. Ces additifs utilisent les souches bactériennes *L. buchneri* et *L. hilgardii*. "Avec la combinaison des deux souches la transformation de l'ensilage est accélérée. Ceci permet à l'éleveur d'utiliser plus tôt son ensilage," souligne Luis Queiros, Global Manager des additifs pour fourrages de Lallemand. En collaboration avec plus de 30 chercheurs et d'universités à travers le monde, les essais alimentaires conduits révèlent que les ensilages ensemencés avec les additifs Magniva ont amélioré l'efficacité alimentaire tant des vaches laitières que des bovins viande. "Au début, nous visions à développer des produits principalement concentrés sur la réduction des pertes de matière sèche au cours de la transformation de l'ensilage et dans les fécès. Moins il y a de perte, plus la nourriture peut être utilisée par les animaux, ce qui en écho devient de l'efficacité de l'utilisation des sols," relate Queiros. Aujourd'hui, la valorisation vise la digestibilité de l'amidon et de la fibre ainsi que le contrôle des mycotoxines et autres organismes néfastes. "Nous conduisons une variété de recherches métagénomiques pour supprimer les éventuelles bactéries, moisissures et levures indésirables. De cette manière, nous pouvons protéger la flore ruminale et accroître davantage la digestibilité alimentaire," conclut Queiros.

RÉDUIRE LE STRESS

"La quantité de lait est dans l'absence de stress" – Jürg Hoffmann of Hofmann Nutrition AG a fait sienne cette citation célèbre du Dr. Gordie Jones. Par l'amélioration du confort de la vache, son rafraîchissement en période de chaleur ou des transitions douces au cours des modifications de l'alimentation, le stress peut être réduit sans pour autant être totalement évité. Lorsque survient le stress, le microbiote du rumen et de l'intestin change, et la paroi intestinale devient poreuse – le "syndrome de la paroi intestinale poreuse" bien connu. Dans ce contexte, les bactéries et les toxines ont la possibilité de pénétrer le flux sanguin, ce qui active le système immunitaire. "Plusieurs chercheurs estiment qu'environ 2kg de glucose par 24h sont nécessaires lorsque le système immunitaire est activé par un "intestin poreux". Si l'on considère que le métabolisme de la production d'un kilo de lait nécessite environ 70g de glucose, l'importance du coût énergétique et de la perte de lait liés à un stress devient évidente. L'ingestion alimentaire est principalement utilisée pour compenser les facteurs de stress et non pour générer de la production, ce qui conduit à une diminution de l'efficacité alimentaire, expose Hofmann. Le Concept Dairy Pro, développé par Hofmann Nutrition, appuyé par une combinaison spécifique de micronutriments de grande qualité, agit de façon ciblée pour réduire les conséquences du stress et améliorer l'efficacité alimentaire. ●

Tableau 1 - Influence de l'efficacité alimentaire sur la rentabilité

Kg FECM	Efficacité	Kg MS ingérés	€ par kg MS	Coût alimentaire par jour	Marge alimentaire par vache et par jour (prix du lait 0.45€)	Marge alimentaire par vache et par an
35	1,4	25	0,24€	6,00€	9,75€	3.558,75€
35	1,5	23,3	0,24€	5,59€	10,16€	3.708,40€
35	1,6	21,9	0,24€	5,26€	10,49€	3.828,85€